

Suivant les différents travaux menés sur le sujet (Allaire 1982, Lehmann 1988, Hadermann & al. 2006, Pierrard 2008, Corminboeuf 2009, Mignon 2009, Svensson 2010, etc.), la *corrélative* peut être entendue comme *l'expression de toute relation d'interdépendance morphosyntaxique et/ou sémantique, voire pragmatique, entre deux séquences, de telle sorte que la présence de la première présuppose la présence de la seconde, et réciproquement. De l'instauration de cette relation d'interdépendance procède alors l'effet de connexion qui caractérise les séquences corrélées* (cf. Roig 2013/2015). Par extension, de l'adjectif *corrélatif* pourra être donnée la définition suivante : *qui met en relation d'interdépendance morphosyntaxique et/ou sémantique, voire pragmatique, deux séquences, de telle sorte que la réalisation de la première oblige la production de la seconde et vice-versa (ibid)*. Et ce sont précisément sur les marqueurs « corrélatifs » qu'entend revenir le présent colloque.

En effet, au niveau de la phrase, les structures impliquées par la corrélation sont nombreuses et relèvent essentiellement de deux types. La première façon de corréler deux séquences repose sur l'utilisation de *marqueurs corrélatifs* : *uniques, doubles* ou *polynomiaux*. Ces deux premières catégories de marqueurs corrélatifs ont fait l'objet de nombreuses études déjà, à l'inverse de la troisième famille qui a moins retenu l'attention et qui mérite pourtant qu'on y revienne.

La deuxième manière d'associer des séquences par un lien corrélatif passe par l'emploi de tournures syntaxiques particulières (cf. Allaire 1982, Corminboeuf 2009), comme, sans exhaustivité :

- l'absence de connecteur entre deux prédications qui entretiennent un lien du type *protase-apodose*,
- l'inversion du sujet et du verbe en Préd1 + (*que* +) énonciation du fait principal en Préd2 (subordination inverse),
- l'emploi d'une forme injonctive en Préd1 + (*que* +) verbe au subjonctif en Préd2,
- l'usage, enfin, d'adverbes de négation en structure *ne V1 pas... que... ne V2*.

La corrélation dessine ainsi un champ d'investigations particulièrement vaste, et seule une partie de ce champ sera retenue pour ce colloque, à savoir les schèmes corrélatifs lexicalement marqués (cf. la catégorie des marqueurs bi-/polynomiaux, principalement), dont les instructions interprétatives sont données par des marqueurs différents de ceux logiquement attendus, comme "D'une part (§1). Secondement (§2)" ou les corrélatives en "Soit (§1). Sinon (§2)".

Ce colloque reviendra donc sur le fonctionnement, synchronique et diachronique, des items corrélatifs (et, consécutivement, des structures corrélatives qu'ils composent) échappant peu à peu à la corrélation lexicale rigidement codifiée (et donc fortement attendue), que ce soit (A) par le biais d'un croisement avec une autre structure corrélatrice (cas de dissymétrie lexicale), et/ou (B) parce que le corrélatif, initialement de phrase, tend à connaître un emploi d'organisateur textuel (ou réciproquement). Car les marqueurs corrélatifs phrastiques, en dépit de la rigidité pensée de la structure syntaxique générée, peuvent se « métamorphoser » – se grammaticalisent-ils ? Se laissent-ils « réanalyser » ? ; cf. Groupe de Fribourg – en organisateurs textuels, quand ils ne connaissent le cheminement inverse, passant alors d'une liaison discursive (*énonciative* ?) à une liaison « intraphrastique ».

Comité d'organisation

Audrey ROIG

Université Paris Descartes
EDA

Catherine SCHNEDECKER

Université de Strasbourg
Lilpa



Colloque
international

Connexion (+/-) Corrélative

28 octobre 2016

Université de Strasbourg

Amphithéâtre Guy Ourisson

Institut Le Bel
4 Rue Blaise Pascal
67000 Strasbourg

VENDREDI 28 OCTOBRE

		12h30	Pause déjeuner
		14h00	Pascal MONTCHAUD Université de Neuchâtel & de Strasbourg <i>Les marqueurs en côté</i>
8h45	Accueil des participants		
9h15	Audrey ROIG, Catherine SCHNEDECKER Université Paris Descartes Université de Strasbourg <i>Mot de bienvenue</i>	14h30	Griselda DROUET & Elisabeth RICHARD Université Rennes 2 En même temps : <i>marqueur à rebours de corrélation énonciative</i>
9h30	Véronika LAIPPALA Université de Turku <i>Conférence plénière</i>	15h00	Gilles CORMINBOEUF Université de Fribourg & FNS <i>Corrélation et argumentation. L'emploi justificatif de déjà en français parlé</i>
10h30	Andrée BORILLO Université de Toulouse 2 <i>Schémas corrélatifs pour l'expression d'enchaînements temporels en discours</i>	15h30	Pause
11h00	Pause	16h00	Marie-José BÉGUELIN & Frédéric GACHET Université de Neuchâtel et de Fribourg <i>Expression du haut degré et constitution de diptyques syntaxiques</i>
11h30	Anna ORLANDINI & Paolo POCETTI Alma Mater Studiorum Université de Bologne Université de Rome 2 Tor Vergata <i>Magis : de la corrélation à l'adversative</i>	16h30	Bernard COMBETTES Université de Lorraine <i>Conférence plénière</i>
12h00	Bernard COMBETTES & Mathilde DARGNAT Université de Lorraine <i>Grammaticalisation du tour corrélatif d'autant que comme « mot du discours »</i>	17h30	Synthèse et discussion générale
		20h00	Banquet de clôture